

**Randonnée MOTO «EIFEL » du 14 au 17 juillet 2021**

Eifel avec un seul f ! pas comme Gustave ! La terre, l'eau, l'air et le feu, peu de régions en Allemagne sont si caractérisées par les éléments que cette région de moyenne montagne. Le paysage reflète l'évolution géologique de millions d'années: des vallées sillonnées par des fleuves, des volcans éteints, les maars (cratère de volcan rempli d'eau), des incroyables formations rocheuses et des chaînes de colline empilées.

Tous les itinéraires et les points d'arrêts ont dû être repris depuis notre reconnaissance en 2019 car l'hôtel où nous devions passer deux nuits ne pouvait plus nous recevoir car une manifestation sportive avait lieu au Nurburgring et était donc complet depuis plus d'un an.

Était-ce à cause de la date due au report estampillé Covid-19 ? Mais nous ne sommes que 4 motards au départ du 14 juillet au Golf de Bussy. La tenue vestimentaire de rigueur est celle qui se doit d'être la plus étanche possible à l'eau. Car elle ne nous quittera pas pendant presque deux jours.

Mercredi 14 juillet :

Le trajet ressemble un peu à celui de la balade de Givet mais sans les sorties d'autoroute fermée. De ce fait nous arrivons à l'heure au restaurant à Rethel...ou nous ne mangerons pas ! Du fait des pluies, un petit cours d'eau est devenu un fleuve au dessus de la route et nous ne pouvons pas passer ! Ce n'est le commencement qu'une longue série de demi-tours.



Un tout rapide dans Rethel ne nous satisfait pas car débiter par un « chinois » pour une balade « franco-belgo-luxembourgo-allemande » n'est pas de mise....alors cap au Nord sur une adresse déjà validée : la frierie Chez Béa à 24 km de là. Repas belge plus dans le thème ! Nous inondons l'entrée du restaurant rien qu'en égouttage statique devant la caisse...190 km de pluie laissent des traces.

La réserve céleste d'eau n'étant pas épuisée ni en France ni en Belgique, nous continuons sous des trombes. Entrée en pays Wallon à Florenville. Puis après la traversée des forêts de Chiny et Anlier, le Luxembourg et son avenue de plus d'une dizaine de station-services nous accueille à Martelange. Nous profitons des prix bas pour remplir les réservoirs.

Nous suivons la Sûre et ses méandres sur une trentaine de kilomètres. Nous montons sur les plateaux par une série de virages dignes des Alpes. La pause



post-méridienne à Hoscheid nous permet de faire une deuxième inondation d'établissement mais largement compensée par les chocolats chauds à la crème Chantilly maison. Cela fait du bien car nous roulons toujours sous les 15°C en plein mois de Juillet ! La descente avec la même topographie viroleuse nous approche de l'Our qui nous sépare de l'Allemagne. Les eaux marrons qui dévalent sous les ponts nous alertent..un peu...

Il nous reste 55 km pour aller manger et dormir...mais ils vont être longs, très longs. Une première route barrée pour travaux nous fait faire une dizaine de kilomètres en plus. Puis à moins de 300 mètres de l'hôtel, les pompiers nous barrent la route. La Fishbach est sortie de son lit et passe avec plus d'un mètre de hauteur au dessus du pont qui mène, en voie en cul de sac, à notre hébergement qui est coupé du monde.



Il ne nous reste plus qu'à errer de village en village, en rebroussant chemin avec les routes barrées, en cherchant un hôtel pouvant nous accueillir...rien...alors cap sur la « grosse » ville du coin : Prüm. Rien en ville et après information chez le boulanger, l'hôtel « am Wenzelbach » en sortie de ville peut nous accueillir après de longs palabres, une troisième inondations de plancher de la journée et la présentation de deux pass-sanitaires européens sur nos téléphones en disant que nos deux amis sont aussi vaccinés. Les motos sont mises au sec dans le garage. Il est 20h30 et nous sommes avertis qu'il faut manger avant 21h00....ce qui fut fait.



La télévision ne marche pas....et nous faisons un conseil de randonnée le soir dans une chambre...demain que faire ? Comment la situation va évoluer ? Pourrons-nous passer ? Nous décidons de contacter dans la matinée l'hôtel Wolff pour savoir si c'est accessible ne nouveau. Grâce au sèche-serviettes réglé à fond, les équipements sont (presque) secs.

Jeudi 15 juillet :

Bonne nouvelle, l'eau à baissé, le pont, plein de boue, est praticable donc nous allons tenter de le rejoindre. Mais il faut d'abord payer...et là oups ! Plus de réseau (d'où la TV qui ne marche pas), pas de CB...230 € en billets ? Laisant nos deux compagnons en otage, nous allons aller, motorisé, en ville (2 km). Las, une coulée de boue d'une bonne dizaine de centimètres a envahie la chaussée et les magasins attenants. Demi-tour (encore !) pour faire le tour...et hop ! Barrage ! Route inondée...pas désespérés nous passons par les hauteurs de Prüm pour apprendre à la seule banque que tout est HS...retour à l'hôtel. Échange de civilités et de promesses et nous pouvons partir avec la note à régler par virement bancaire à notre retour. Carburant en ville en monnaie trébuchante.

En route pour Kopp que nous atteindrons un peu avant midi après de multiples détours. Je deviens le champion de la navigation au pif aidé par le navigateur...Ça passe ! Nous prenons nos chambres à la suite d'un accueil chaleureux et un repas de midi qui aurait du être au Luxembourg dans la boucle matinale.



Départ de ce havre de paix avec les « plastique » dans les valises ! Youpi ! Nous tentons une boucle pour aller voir les volcans et les virages...en changeant de direction à chaque intersection avec le petit panneau rond blanc cerclé de rouge accompagné du texte : überflutete Straße.

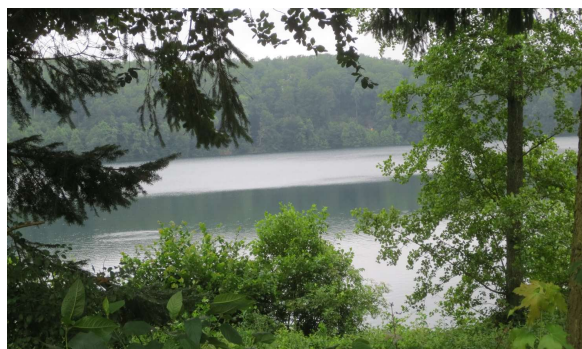
Le tour réalisé nous permettra quand même d'avoir une idée des paysages et des routes quasi-parfaites qui tournent dans les collines et les vallons. Mais dans les villages traversés nous verrons les ambulances,

les pompiers, l'armée, les arbres, les voitures emportés par le courant en plus des meubles et des affaires personnelles sorties des maisons inondées.



Le soir, nous verrons les premières images des dégâts dans la région (Rhénanie-Palatinat) mais sans en comprendre encore la gravité.

La journée commence par une bonne nouvelle, ici la CB fonctionne. Nous décidons donc sur ce bon début de tenter notre itinéraire initial en shuntant la partie Nord. Tout va bien pour l'instant, nous sommes sur les hauteurs et notre pause matinale nous permet d'admirer le lac de cratère de Pulvermaar.



Nous devons suivre les boucles de la Moselle mais impossible à plusieurs reprises de les atteindre. Nous n'arriverons pas non plus à aller à Bernkastel, ville médiévale où se trouvait notre restaurant. De retour, j'apprendrai que ce dernier était inondé. Moselle qu'il faudra bien traverser pour rentrer !



En jouant avec les étapes nous arrivons enfin à traverser à Niederemmel. Il se fait tard...et les estomacs nous le font savoir. Bernkastel n'est qu'à 20 km et nous sommes sur l'autre rive. Nous tentons donc le coup...Loupé à 3 km du but nous devons faire demi-tour.

Rien n'est ouvert pour manger...et nous nous rabattons sur une charcuterie faisant des plats à emporter et une boulangerie pour le dessert. Évidemment la CB ne veut pas marcher...et nos derniers billets partent.

Nous continuons notre périple dans le massif. La Saar est très haute mais cela passe. Arrivée en France ! Ouf ! Après un arrêt lavage moto qui ressemblait plus à des tas de boue qu'à des œuvres d'art à Bouzonville, Kéngange-sur-Canner et son hôtel met fin à cette journée.

Nous découvrons le soir, l'ampleur de la catastrophe, les villages détruits, les glissements de terrain, les routes, les ponts détruits et le bilan humain qui est de 163 morts au moment où j'écris sans compter les personnes dont les autorités sont sans nouvelle.



Le retour vers la région parisienne sera plus conforme à ce qui était prévu.

La Moselle est très haute et nous rappelle les inondations de Liège et de sa région. Nous passons sous Verdun puis dans les forêts d'Argonne avant notre petit restaurant. A travers la Champagne nous atteignons Château-Thierry où la station-service est définitivement fermée...dernière péripiétie d'une randonnée mouvementée.

A bientôt sur les départementales ! (\*)  
Fabrice Oxygène PSA

(\*)

12 septembre : les Jardins Monet à Giverny

25 septembre : Les carrelages de Saint-Samson

09 octobre : Musée Motobécane à Saint-Quentin

